

L'automne 2030

Un faucon noir planant haut,
Et un corbeau dont les ailes sont en or trempées
Des marées noires des plages polluées,
Son bec pointu est argenté,
Les restes de graisse des bateaux le colorent
Comme du sang sec et de la rouille de baignoire.
Descendant du ciel,
De multicolores parachutes célestes flottent.
Un écureuil aux yeux perçants,
Semblables à ceux d'un mannequin sans vie,
Mais brillants d'une intelligence silencieuse,
Sous son éclat d'obsidienne.
Le bruit des bottes noires sur un sol ivre,
Figé dans le temps,
Berçant les carcasses de vers desséchés,
Et de champignons en décomposition.
Des oies qui cacardent en volant, en paires fantomatiques, alignées en V
Comme le faisaient leurs ancêtres il y a si longtemps.
Des lanternes de Jack-o'-Lantern,
Représentant les visages des morts, sourient sur les marches de la maison de
grand-mère.
Un renard se faufile,
Un manteau de fourrure ambulant,

Mais il n'est pas encore sur le podium de la Fashion Week de New York.

Ses pattes sont chaussées de bottes d'hermine,

Il règne sur la forêt tant qu'il le peut.

Des pommes de pin décorent les cheveux de jeunes filles blondes,

Prisonnières de la colle chaude et des rubans,

Autrefois, elles poussaient même sur les arbres.

Le vent hurle et proteste à la porte,

Martelant avec des poings gelés, les phalanges bleuies,

Le silex frappe minuit.

Et le corbeau sourit depuis sa perche sur la cheminée.

L'histoire de la taxidermie tatouée sur sa poitrine.